La Suisse... le monde... : l'Europe a sa propre dynamique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **16 (1986)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

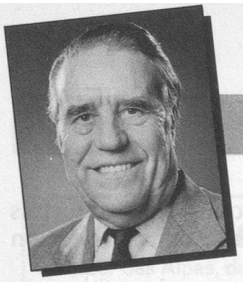
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



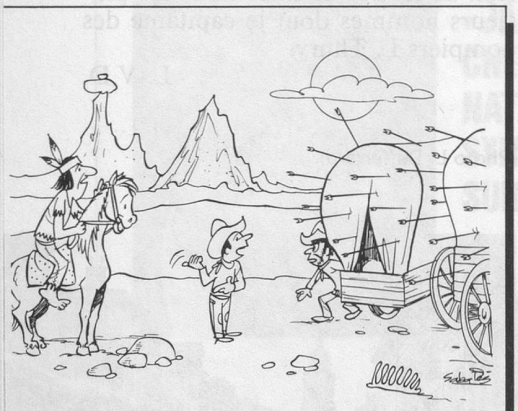
JEAN HEER

L'Europe a sa propre dynamique

Le sommet européen de Luxembourg du début de décembre 1985 n'avait pas donné un si mauvais résultat. En réalité on y a pris beaucoup de décisions dans les domaines du marché intérieur de la Communauté Economique Européenne, de la coopération monétaire, de la protection de l'environnement, de la technologie voire, dans une moindre mesure, de la coopération politique. De bons débuts ont été enregistrés. Reste à savoir quels seront les résultats définitifs à la fin de 1986.

Les aléas du franc français

En Hollande, une semaine après Pâques, on a décidé de dévaluer le franc français et de réévaluer le mark. Les pourcentages sont restés équilibrés, la moitié de ce que voulaient les Français, 50% de plus que ce qu'envisageaient les Allemands. En fait les résultats de la réunion des ministres des finances n'auraient pas été possibles sans les ententes de Luxembourg.



— Que voulez-vous : c'est la crise. Il demande que vous lui rendiez ses flèches ! (Dessin de Ramon Sabatès)

Loin de l'union politique

Certes, on est encore très loin de l'union politique rêvée par les pères des traités de Rome de 1957. Pourtant, à l'époque, nous avons entendu nous-mêmes le chancelier Adenauer, le ministre Robert Schuman et le président de Gasperi dire à la presse qu'il ne fallait pas non plus s'attendre à des miracles. Comme il y a 30 ans de celà, on peut dire qu'ils ont eu raison en cette matière.

Difficiles compréhensions

D'ailleurs, il faut bien s'y habituer: chaque fois que les ministres européens se réunissent, ils doivent s'entendre sur une cote plus ou moins bien taillée. Il faut faire des compromis. C'était le cas quand ils étaient six, ce sera encore bien davantage le cas depuis qu'ils sont douze. Toutes les fois qu'un problème pénible se pose, il y a marathon de séances et de discussions. Une fois ce sont les Français qui ne veulent pas, une autre ce sont les Anglais qui rechignent, depuis quelque temps ce sont les Allemands qui en font autant. Même après la réunion de Luxembourg, les Danois, les Italiens et les Belges ne paraissaient pas très satisfaits. Le peuple danois a approuvé depuis son maintien dans la Communauté; les Belges qui voulaient beaucoup, les Italiens qui exigeaient un plus grand pouvoir pour le parlement, les Grecs qui étaient réticents, tous ont fini par s'entendre.

— Si j'ai bien compris vous repoussez mes avances... (Dessin de Hervé-Cosmopress)

Un hiatus de taille

Ce que l'on constate dans le sein de la CEE, c'est l'opposition continuelle qui se manifeste entre la propre logique, la dynamique, les exigences impératives de la Communauté d'un côté et l'attitude hésitante des différents membres du Marché Commun de l'autre. Ce sont pourtant les Etats qui ont créé la Communauté par des traités internationaux et qui ont cherché depuis à la mette au service de leurs intérêts particuliers. Peu à peu cependant, ils ont bien dû se rendre compte que leur création avait sa vie propre.
Il n'en reste pas moins que l'union de l'Europe signifie à moyen et à long termes la diminution des droits de souveraineté. Mais, comme dit plus haut, les Etats ne sont pas pressés.

L'importance d'un Parlement

Dans de telles situations, le Parlement peut jouer un rôle particulier. Son rôle politique ira grandissant. Ce Parlement devra de plus en plus choisir entre la réalité des citoyens de la Communauté qu'il est sensé représenter et la bureaucratie européenne de Bruxelles. Peu à peu, ses droits devront être augmentés.
Le Parlement, qui siège à Strasbourg, est évidemment d'essence consultative. Le pouvoir reste dans les mains du Conseil des ministres. Et ceux-ci, étant au-dessus de la Commission de Bruxelles, paraissent bien lointains aux citoyens de la Communauté. Il faudra donc qu'il y ait un jour adaptation; or, qui dit adaptation pense à une démocratisation du Marché Commun qui, dans ses éléments, se manifesterait surtout au sein d'un Parlement de Strasbourg doté d'une meilleure infrastructure.

J.H.